

# Enseigner en classe multi niveaux

## Atelier D-Salle B302

### **Présentation**

Cet atelier n'est pas une conférence mais plutôt un témoignage d'une pratique de classe qui peut servir d'appui à une réflexion sur l'acte d'enseigner.

Je ne suis pas maître-formateur ni conseiller pédagogique, cet exposé-rencontre a pour vocation de montrer des pratiques qui peuvent déjà existées dans de nombreuses classes et qui ont autant d'intérêt.

Les habitudes de travail nous sont communes (exigence de présentation des outils, respect du cadre de travail, propositions orales ou écrites adaptées au niveau et au contenu des activités proposées,...), ce sont les dispositifs qui peuvent varier en fonction de la situation particulière de chaque école et pour lesquels nous nous engageons pour trois ans en élaborant notre Projet d'école.

L'objectif aujourd'hui sera donc d'essayer de décrire des dispositifs, des principes, des actions, des cadres, des options pédagogiques puis de présenter des outils qui peuvent être transposés, adaptés à d'autres pratiques de classe.

Directeur d'une école depuis septembre, enseignant depuis 26 ans, directeur-enseignant depuis 12 ans je vois que tous les enseignants se penchent sur l'exercice de leur métier dans le souci d'essayer de faire réussir les élèves : il y a des idées partout, diverses et innovantes, les pratiques ne sont pas figées.

Il suffit de pousser la porte de la classe d'un ou d'une collègue, c'est un peu ce que je vais essayer de faire aujourd'hui, ce sera la « porte » d'une classe unique, à partir de laquelle on peut prélever ou décliner quelques idées pratiques, quelques principes pédagogiques.

Cet atelier sera organisé en deux temps :

I Présentation d'une expérience d'enseignant argumentée par quelques ressources (apports théoriques).

### Plan

#### **Description de la situation**

1 Présupposés ou vraies difficultés de la classe unique ?

2 Pédagogie différenciée ou différencier sa pédagogie ?

Le statut de l'élève, le rôle de l'enseignant.

3 Comment installer un cadre structuré et rassurant (vers l'autonomie) ?

4 Comment se passe une journée ? Quelques exemples de situations en classe.

#### **Conclusions**

II Echanges et discussions autour de nos pratiques personnelles.

### **Description de la situation**

Exercice difficile, plus simple dans la classe et avec les élèves, les propos prennent toute leur dimension quand on voit une classe au travail, l'atmosphère de celle-ci vaut toutes les explications.

- Enseignant-directeur 7 ans en classe unique
- Ecole de 2 classes (39 à 46 élèves de la TPS au CM2)
- Classes à 5 niveaux de 20 à 28 élèves
- Membre d'un dispositif EMALA (équipe mobile académique de liaison et d'anima-

tion) : projets sportifs, culturels, environnementaux

- Difficultés scolaires (dyslexie, problèmes d'attention, de mémorisation), 2 PPRE.
- Pas de BCD, 3 ordinateurs portables, 1 vidéo-projecteur, des manuels et des fichiers (J'apprends les maths, Interligne en français, Atelier lecture)
- Temps de préparation : en classe (1 h le matin pour les tableaux et le matériel, 1 h 30 le midi pour les tableaux, la correction et la préparation des temps de remédiation, 45 minutes le soir pour la correction et la préparation), à la maison 1 h 30 de préparation par journée de classe.

## **1 Présupposés ou vraies difficultés de la classe unique ?**

### **(hypothèse considérée comme vraie d'avance)**

Dans une classe à plusieurs niveaux :

- L'élève doit être ou ne pas être ?

Autonome, attentif, respectueux des règles de travail

Trop installé dans des situations

- L'enseignant doit être ou ne pas être ?

Organisé, disponible, rigoureux

## **Quelques principes généraux de la gestion d'une classe multi niveaux :**

*La classe multi niveaux est plus difficile à organiser que toute autre classe, mais cette difficulté ne veut pas dire impossibilité si on adopte quelques principes.*

**Premier principe : On travaille sur la durée du cycle.** Les programmations sont construites sur les 3 années du cycle (année 1, année 2, année 3) plutôt qu'en termes de CE2-CM1-CM2. Cette programmation sur la durée oblige à se fixer des objectifs précis par périodes (ex : Toussaint, Noël...) et à faire des choix prioritaires.

**Deuxième principe : Dans une classe qui associe deux cycles, on adapte les programmes en fonction des disciplines.**

On peut décider d'associer les cycles 2 pour certaines matières (ex : découverte du monde -sciences), de travailler avec le CE1 seul pour d'autres (ex : lecture-production d'écrits). Il s'agit d'être clair : certaines matières seront plus développées que d'autres, l'emploi du temps n'est pas extensible. D'où l'intérêt évident de connaître les points déjà étudiés les années précédentes : on a moins de temps pour enseigner le programme à tous les niveaux de la classe, il s'agit donc d'éviter à tout prix les redondances d'une année sur l'autre.

**Troisième principe : Apprendre aux élèves à travailler en autonomie :** peut-être le point le plus important. L'enseignant n'a pas de temps à « perdre », il passe déjà d'un niveau à l'autre sans beaucoup de répit, il ne s'agit pas en plus de repréciser chaque jour les règles d'organisation de la classe, les travaux à faire quand on a terminé l'exercice du jour ou les consignes de présentation. Il n'est pas non plus acceptable que les élèves en travail autonome interrompent sans arrêt l'enseignant occupé avec un autre groupe. Quelques règles de vie rédigées collectivement en début d'année ne suffisent pas, il faut :

· associer les élèves aux problèmes de la vie en collectivité, ce qui signifie en clair :

leur attribuer des responsabilités programmées (des tâches, des services) pour lesquels

ils sont volontaires.

leur donner la parole régulièrement (débat, conseils de classe) où tous les problèmes seront discutés en commun (discipline, manquement aux règles, droits et devoirs, ...) et établir une trace écrite de ces échanges qui restera affichée.

- apprendre aux élèves à utiliser les outils de la classe (cahiers, fichiers, manuels, documentaires). Une période d'apprentissage est nécessaire en début d'année (utilisation, progression, autoévaluation, rangement). Le travail consiste aussi à apprendre à lire seul une consigne, à connaître les règles de présentation pour un exercice donné (ex : situation problème). Le temps perdu en début d'année à cet apprentissage est du temps gagné ensuite. L'élève doit avoir à sa disposition un ouvrage référent (aide-mémoire, règles, modèles de présentation, exemples)
- essayer de mutualiser les potentiels des élèves (aide des plus grands vers les plus petits pour certaines tâches bien précises, évaluation en binômes, essai de tutorat, répétition ...)

**Quatrième principe : Mettre en œuvre des projets de classe avec des objectifs à long terme** (ex : un site internet avec des recherches et des écrits, un spectacle, une classe de découvertes, des lectures suivies, un compte rendu de films ou de sorties ...) où on pratique le mélange de niveaux pour assurer un minimum de cohérence au groupe classe qui est déjà morcelé.

**On ne peut pas tout inventer, il faut utiliser des outils adaptés, construits par l'enseignant, par l'élève mais aussi disponibles chez les éditeurs.**

### **Le minimum pour démarrer**

Planifier son travail à l'avance (emploi du temps, programmations, objectifs par périodes)

Privilégier le moment d'accueil (programme de la journée, rappel des règles, échanges oraux)

Posséder 2 ou 3 fichiers adaptés bien étudiés par le maître

Programmer 2 ateliers de travail individuel dans la semaine pour chaque niveau

Mettre en œuvre 2 projets de classe sur l'année

**Et surtout, mettre en œuvre un climat propice au travail (coopération, responsabilités aux élèves pour les déplacements, les projets de l'année).**

### Principes et enseignements à retenir :

Attention à ne pas rester figé dans des pratiques trop répétitives et qui risquent de former les démarches des élèves.

Tout est question d'équilibre : équilibre des démarches, de l'emploi du temps, du temps de parole consacré à chacun, ... comme dans toute classe.

## **2 Pédagogie différenciée ou différencier sa pédagogie ?**

### **Le statut de l'élève, le rôle de l'enseignant.**

Ne pas adopter une seule démarche d'enseignement mais différencier ses approches :

On distingue généralement « cinq méthodes pédagogiques » : expositive, démonstrative, interrogative, de découverte et expérimentale. Elles peuvent être pratiquées dans une séquence pédagogique soit individualisée soit en petits ou grands groupes.

Outils de l'enseignant	Emploi du temps	Il doit être détaillé et lisible par les élèves en tenant compte : de tous les niveaux de classe de la disponibilité de l'enseignant pour un niveau de moments de travail individualisés (autonomie, ateliers, projets) des disciplines communes à plusieurs niveaux
	Program-mations	Par cycles (et non à l'année) et ceci dans toutes les disciplines avec des objectifs par périodes. En classe à cours multiples, ce travail préalable est indispensable. Il nécessite une adaptation des programmes officiels.
Outils de l'élève	Aide mémoire	C'est un référent essentiel de l'élève qui l'accompagne sur la durée du cycle et qui regroupe : dans un porte-vues (fiches de sons, tableaux de conjugaison, règles homophones), dans les cahiers de leçons.
	Cahier de texte	Préférable à l'agenda, c'est un outil de planification du travail. Il doit être renseigné avec rigueur et corrigé à la fin de chaque copie.
	Les cahiers	Un mot d'ordre : la rigueur dès le début d'année (dans l'écriture, la présentation, le collage de documents ...) à partir de situations étudiées collectivement.
Supports pédagogiques	Les manuels	Le choix des manuels est essentiel. Il peut s'avérer préférable de posséder un nombre limité (4 à 5 exemplaires) de manuels différents dans certaines disciplines (ex : découverte du monde, sciences, histoire, géographie) pour organiser des ateliers de recherche documentaire sur un point du programme. Dans les disciplines fondamentales, des séances d'apprentissage du manuel sont fortement conseillées. L'enfant autonome sera souvent seul devant son livre ou son extrait avec un ou deux exercices à effectuer. Apprenons à l'élève à se servir de son support (comment lire la consigne? que lire ? comment sélectionner les informations essentielles ? que faut-il écrire exactement ? doit-on recopier la question ? comment présenter son travail ? faut-il passer à la ligne ? autocorrection ou pas ? évaluation en binômes ? ...)
	Les fichiers	La classe à cours multiple nécessite un fort pourcentage de travail personnel de l'élève. Les supports fichiers de tout type s'avèrent indispensables. - Préférer des fichiers autocorrectifs, avec des consignes simples et permettant une progression dans la difficulté. Plusieurs outils du commerce sont disponibles. En lecture et production d'écrits (travail sur le sens, courts romans, vocabulaire) En mathématiques (raisonnement, dessin géométrique) - Au fur et à mesure, le maître trouve, classe et construit ses propres outils (sélection de textes résistants demandant une compréhension fine, grilles de mots croisés, extraits d'œuvres, progression autour d'une notion, situation problème ...) mais il ne peut pas tout inventer. - Ne pas multiplier les fichiers et surtout les considérer à l'égal des autres supports (les préparer dans des classeurs chemises et les ranger achevés dans le classeur de l'élève).
	Le matériel	Celui-ci doit être réparti devant les tables de chaque niveau. Les tableaux doivent être préparés auparavant en aménageant un espace pour la correction ou les propositions de travail. Une table centrale avec les dictionnaires peut servir à regrouper pour les explications et les remédiations.

Méthode expositive (transmissive, passive ou magistrale) : L'enseignant maîtrise un contenu structuré et transmet ses connaissances sous forme d'exposé: c'est le cours magistral qui laisse peu de place à l'interactivité avec l'apprenant. Cela correspond à la relation privilégiée enseignant-savoir où l'enseignant est un expert du contenu, un détenteur de vérité qui transmet l'information de façon univoque. Il est souvent difficile que dans ces conditions le cours puisse permettre d'apprendre quelque chose, sauf dans le cas où il est articulé à d'autres activités qui permettront un véritable travail cognitif.

Méthode démonstrative : L'enseignant détermine un chemin pédagogique : il montre, fait faire et fait formuler l'élève pour évaluer le degré de compréhension. Cette méthode suit l'enchaînement suivant : montrer (démonstration), faire faire (expérimentation), et faire dire (reformulation). Cette méthode est souvent utilisée dans les travaux dirigés où l'élève acquiert un savoir faire par simple imitation.

Méthode interrogative (maïeutique) : L'élève est reconnu comme possédant des éléments de reconnaissance ou des représentations du contenu à acquérir. À l'aide d'un questionnement approprié, l'enseignant permet à l'élève de construire ses connaissances par lui-même ou de faire des liens et de donner du sens à ces éléments épars. L'élève ou un groupe d'élèves est incité à formuler ce qu'il sait, ce qu'il pense, ce qu'il se représente.

Méthode de découvertes (active) : L'enseignant crée un scénario pédagogique avec du matériel qui permet d'utiliser les essais, les erreurs et le tâtonnement pour apprendre. Il mobilise l'expérience personnelle de l'élève ou celle d'un groupe d'élèves pour apprécier la situation et résoudre le problème avec leurs moyens. Le travail intra cognitif et le travail co-élaboratif entre pairs sont favorisés. Cette méthode suit l'enchaînement suivant : faire faire à l'élève, faire dire à l'élève puis l'enseignant reformule.

Méthode expérimentale : De nombreuses disciplines ou savoirs ne peuvent s'enseigner mais s'apprennent en faisant avec des personnes qui savent faire. Ici, l'enseignant incite à la formulation du savoir-faire par l'élève qui est le vrai producteur du savoir qu'il partage et réélabore avec d'autres.

### **3 Comment installer un cadre structuré et rassurant (vers l'autonomie) ?**

- dans le temps (l'emploi du temps quotidien et hebdomadaire, les rituels de la dictée, de la parenthèse didactique, des ateliers de remédiation). Le temps de la répétition, de la réitération (dire la même chose autrement par quelqu'un d'autre) est à valoriser.

- dans l'espace (les groupes de tables spécifiques à chaque niveau, les tableaux communs et de niveaux, les casiers communs et de niveaux, les affichages spécifiques à chaque niveau mais qui servent de mémoire et de référence quand on change de niveau). Les tableaux sont tous préparés avant l'entrée en classe, ceux des cycles 3 sont préparés sur l'ordinateur avec le vidéo-projecteur.

- dans l'utilisation des outils (les manuels ou les fiches de travail sont choisis en fonction des programmes mais aussi parce qu'ils intègrent dans leur démarche ou dans le choix des exercices et des situations proposées une différenciation « Parcours », les élèves peuvent ainsi aisément se repérer). Les outils se complexifient, s'enrichissent en fonction des connaissances à acquérir mais suivent un même cadre (tableaux de conjugaison, dictionnaires, cahiers de leçons de mathématiques et de français, porte-vues de dictées).

- dans les habitudes de travail (la lecture et la compréhension des consignes, l'utilisation du cahier d'essais, le temps consacré à la correction individuelle ou collective, la copie soignée d'un travail considéré terminé, l'évaluation continue).

### Principes et enseignements à retenir :

Il faut que l'enseignant sache se positionner en fonction de la séquence proposée, il ne peut pas être en même temps avec cinq groupes celui qui mène la séquence, celui qui corrige, celui qui explique, celui qui anime.

L'enseignant « ouvre des tiroirs » qu'il a bien rangé en préparant sa journée. Les connaissances et les compétences travaillées font l'objet tout à tour de situations :

1 de recherche, de découverte, de manipulation de questionnement, d'émergence et de construction des savoirs, de vérification d'hypothèses

2 de synthèse et de structuration

3 de validation, d'automatisation, d'entraînement, de maturation

4 de réinvestissement

5 d'évaluation

6 de dépassement ou de remédiation.

A l'enseignant d'organiser l'emploi du temps de la classe et de préparer les situations qui lui permettent d'articuler toutes ces démarches afin qu'elles ne soient pas mises en œuvre en même temps dans tous les groupes. Il peut ainsi se rendre disponible et ne court pas après l'activité de chacun, il est disponible mais pas indispensable.

L'élève n'est pas uniquement sur des activités en autonomie ou il apprend certes à s'évaluer, il a des échanges avec l'enseignant et peut le questionner, il sait qu'il peut à des moments précis, institués dans l'emploi du temps et en fonction de la démarche d'enseignement proposée faire appel à lui. Il doit prendre le temps de la relecture, de la correction, de la réécriture, il ne rend pas simplement un travail, il doit être capable de le présenter pour que celui-ci soit considéré comme satisfaisant et validé par l'enseignant.

Ne pas laisser une trop grande part à l'autonomie, aux contrats qui libèrent du temps mais qui peuvent vite aboutir à des activités occupationnelles.

Les situations de réitération, de tutorat entre élèves sont également mises à contribution en référence aux parenthèses didactiques déjà travaillées. Elles sont menées lors des ateliers quotidiens de l'après-midi.

### **4 Comment se passe une journée ? Quelques exemples de situations en classe.**

Illustrer les propos et les apports théoriques (indulgence pour manipulation documents numérisés, fichiers, cahiers, porte-vues qui peuvent alourdir le propos mais qui pourront être consultés par la suite).

- A) Lancer une séquence
- B) La correction
- C) Suivre un groupe
- D) La gestion du temps
- E) La transition entre deux séquences

Tout est lié, importance des rituels et de la répétition des mêmes séquences quotidiennes, elles installent un comportement scolaire, un climat de travail, des repères structurants propices à bien articuler les changements de séquence et à ménager le temps de passage dans les différents groupes.

## Conclusions

La classe a multi-niveaux présente des avantages et des inconvénients pédagogiques :

Avantages	Inconvénients et contreparties
<p>Climat serein en classe, on passe de groupe en groupe, on a du temps pour échanger puisque la prise de parole des élèves est plus importante.</p> <p>L'enseignant détecte mieux en petit groupe quelle est la difficulté et peut relancer par un questionnement l'enfant qui n'a pas compris ou qui reste passif (autre stratégie, orientation vers les outils d'aides).</p>	<p>Important travail de préparation (mais n'est-ce pas le cas dans chaque classe puisque nous différencions déjà ?).</p> <p>Nécessité de se constituer un fond de ressources conséquent mais garder ce qui fonctionne, éliminer les « scories », aller à l'essentiel, ne pas vouloir tout inventer, s'appuyer sur des manuels, des fichiers qui ont fait leur preuve.</p>
<p>Climat de la classe (entraide, respect des plus jeunes et donc tolérance)</p> <p>Gestion du temps (progression prend en compte le temps de la remédiation (dans le cas d'un PPRE on peut faire basculer un enfant d'un groupe à un autre).</p>	
<p>Suivi des élèves : les habitudes de travail sont déjà mises en place : on passe aisément de la parenthèse didactique au temps d'autonomie.</p>	
<p>Accepter d'être tour à tour un passeur, un initiateur, un référent,... un enseignant « multi-tâche » qui n'a pas toujours la solution aux difficultés rencontrés mais qui s'efforce de mettre en œuvre des dispositifs ancrés au plus près des besoins des élèves en référence aux programmes définis par le Socle Commun et qui sont notre feuille de route.</p>	